

## Messe du dimanche 19 janvier 2020

2<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaires années A : Baptême du Seigneur

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à l'extrait du Livre d'Isaïe prévu par la liturgie, pour lire en entier le chapitre 49

### Première lecture (Is 49, 3.5-6)

« Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre »

[<sup>1</sup>Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs !

→ Isaïe s'adresse là au monde entier

J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ;  
j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand Il a prononcé mon nom.

<sup>2</sup>Il a fait de ma bouche une épée tranchante,  
Il m'a protégé par l'ombre de Sa main ;  
Il a fait de moi une flèche acérée,  
Il m'a caché dans Son carquois.]

→ Isaïe n'a pas décidé d'être prophète, c'est Dieu qui l'a appelé, préparé (faisant de lui une "épée tranchante" et une "flèche acérée")...

→ ...pour manifester Sa splendeur au monde entier, et en par Israël

<sup>3</sup>Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. »

[<sup>4</sup>Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. »  
Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu.]

→ Et Isaïe n'a pas ménagé sa peine pour assurer sa mission de prophète du Seigneur

<sup>5</sup>Maintenant le Seigneur parle, Lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois Son serviteur, que je Lui ramène Jacob, que je Lui rassemble Israël.

Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force.

→ ...mais Dieu est sa force et il a du prix à Ses yeux

<sup>6</sup>Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël :  
je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

[<sup>7</sup>Ainsi parle le Seigneur, Rédempteur et saint d'Israël, au serviteur méprisé, détesté par les nations, esclave des puissants :  
Les rois verront, ils se lèveront, les grands se prosterneront, à cause du Seigneur qui est fidèle, du Saint d'Israël qui t'a choisi.

<sup>8</sup>Ainsi parle le Seigneur : Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut, je t'ai secouru.

Je t'ai façonné, établi,

pour que tu sois l'alliance du peuple, pour relever le pays, restituer les héritages dévastés

<sup>9</sup>et dire aux prisonniers : « Sortez ! », aux captifs des ténèbres : « Montrez-vous ! »

Au long des routes, ils pourront paître ; sur les hauteurs dénudées seront leurs pâturages.

<sup>10</sup>Ils n'auront ni faim ni soif ; le vent brûlant et le soleil ne les frapperont plus.

Lui, plein de compassion, les guidera, les conduira vers les eaux vives.

<sup>11</sup>De toutes mes montagnes, je ferai un chemin, et ma route sera rehaussée.

<sup>12</sup>Les voici : ils viennent de loin, les uns du nord et du couchant, les autres des terres du sud.

<sup>13</sup>Cieux, criez de joie ! Terre, exulte ! Montagnes, éclatez en cris de joie !

Car le Seigneur console Son peuple ; de Ses pauvres, Il a compassion.

<sup>14</sup>Jérusalem disait : « Le Seigneur m'a abandonnée, mon Seigneur m'a oubliée. »

<sup>15</sup>Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ?  
Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas.

<sup>16</sup>Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains, j'ai toujours tes remparts devant les yeux.

<sup>17</sup>Ils accourent, tes bâtisseurs ; tes démolisseurs, tes devastateurs, ils s'éloignent de toi.

<sup>18</sup>Lève les yeux alentour et regarde : tous, ils se rassemblent et viennent vers toi.

Par ma vie – oracle du Seigneur –, tous, ils seront comme une parure que tu revêtiras, autour de toi, comme la ceinture d'une jeune mariée.

→ Qui sont-ils au juste, ces "bâtisseurs" qui se rassemblent et viennent à Jérusalem ?

→ Dieu n'oubliera pas Jérusalem, c'est comme si c'était Lui qui avait écrit le verset Ps136,6 ("Je veux que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir, si je n'élève Jérusalem, au sommet de ma joie")

<sup>19</sup>Car tes ruines, tes décombres, ton pays dévasté sont désormais trop étroits pour tes habitants, et ceux qui te dévoraient s'éloigneront.

<sup>20</sup>Les fils dont tu étais privée te diront de nouveau à l'oreille :  
« L'espace est trop étroit pour moi, fais-moi place, que je m'installe. »

<sup>21</sup>Et tu diras en ton cœur : « Qui me les a enfantés, ceux-là ?  
Privée d'enfants, j'étais stérile, j'étais bannie, rejetée, et ceux-là, qui les a élevés ?  
Quand moi, je restais seule, ceux-là, où donc étaient-ils ? »

<sup>22</sup>Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici : de ma main levée, je ferai signe aux nations,  
je dresserai mon étendard vers les peuples.

Ils ramèneront tes fils dans leurs bras, tes filles seront portées sur les épaules.

<sup>23</sup>Tu auras pour tuteurs des rois, et des princesses pour nourrices.

Face contre terre, ils se prosterneront devant toi, ils lècheront la poussière de tes pieds.

Tu sauras que Je suis le Seigneur.

Ceux qui espèrent en moi ne seront pas confondus.

<sup>24</sup>Peut-on reprendre au guerrier sa prise, le captif d'un tyran peut-il s'échapper ?

<sup>25</sup>Ainsi parle le Seigneur : Oui, même le captif du guerrier lui sera repris, la prise du tyran lui échappera.

Tes adversaires, moi, je m'en ferai l'adversaire,  
tes fils, moi, je les sauverai.

<sup>26</sup>À ceux qui t'exploitent je ferai manger leur propre chair ;

ils s'enivreront de leur sang comme d'un vin nouveau,

et tout être de chair saura que moi, le Seigneur, je suis ton Sauveur, ton Rédempteur, Force de Jacob.]

– Parole du Seigneur.

→ Ces "bâtisseurs" seront ceux que le Seigneur a retrouvés, aussi loin qu'ils étaient de Jérusalem, aussi captifs qu'ils étaient. Pour nous faire comprendre l'immense grâce qu'est la Rédemption de Ses enfants par le Seigneur ?

**Psaume** Ps 39 (40), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd

R/ <sup>8a.9a</sup> Me voici, Seigneur, je viens faire Ta volonté

D'un grand espoir j'espérais le Seigneur :  
Il s'est penché vers moi

Dans ma bouche Il a mis un chant nouveau,  
une louange à notre Dieu.

→ Au départ du salut : l'espérance (et avant même cela : le désir d'être sauvé !)

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,

Tu as ouvert mes oreilles ;

Tu ne demandais ni holocauste ni victime,  
alors j'ai dit : « Voici, je viens. »

→ Mais aussi la disponibilité à l'appel du Seigneur : "Parle, je T'écoute" ; "me voici"

Dans le livre, est écrit pour moi  
ce que Tu veux que je fasse.

Mon Dieu, voilà ce que j'aime :  
Ta loi me tient aux entrailles.

→ Mais comment écouter l'Esprit de Dieu si on n'écoute pas déjà l'Écriture Sainte ?

Vois, je ne retiens pas mes lèvres,

Seigneur, Tu le sais.

J'ai dit Ton amour et Ta vérité  
à la grande assemblée.

→ Autre élément important : l'expression de ma foi dans la louange et le témoignage

**Deuxième lecture** (1 Co 1, 1-3)

« À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ »

Commencement de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

<sup>1</sup> Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère,  
<sup>2</sup> à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le Nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre.

→ Isaïe avait été appelé et préparé par Dieu pour manifester Sa splendeur au monde entier, en et par Israël

<sup>3</sup> À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

→ Paul, lui, été appelé et préparé par Dieu pour être apôtre du Chris Jésus auprès de tous ceux qui sont appelés à être saints avec tous ceux qui en tout lieu invoquent Son nom

– Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Jn 1, 14a.12a)

Alléluia. Alléluia.

« Le Verbe s'est fait chair, Il a établi parmi nous Sa demeure. À tous ceux qui l'ont reçu, Il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. »

Alléluia.

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à l'extrait prévu par la liturgie, pour lire en entier le témoignage de Jean le Baptiste rapporté par Jean l'Évangéliste

**Évangile** (Jn 1, 29-34)

« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde »

[<sup>19</sup>Voici le témoignage de Jean,

quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander :

« Qui es-tu ? »

<sup>20</sup>Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. »

<sup>21</sup>Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas ». « Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. »

<sup>22</sup>Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? »

<sup>23</sup>Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. »

<sup>24</sup>Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens.

<sup>25</sup>Ils lui posèrent encore cette question :

« Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? »

<sup>26</sup>Jean leur répondit :

« Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient Celui que vous ne connaissez pas ;

<sup>27</sup>C'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »

<sup>28</sup>Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.]

<sup>29</sup>Le lendemain, voyant Jésus venir vers lui, Jean déclara :

« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ;

<sup>30</sup>c'est de Lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi Il était.

<sup>31</sup>Et moi, je ne le connaissais pas ;

mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'Il soit manifesté à Israël. »

<sup>32</sup>Alors Jean rendit ce témoignage :

« J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et Il demeura sur Lui.

<sup>33</sup>Et moi, je ne le connaissais pas, mais Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint."

<sup>34</sup>Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

### **Homélie de la messe de 11h à St Maxime d'Antony**

*Père Jean-Jacques Bodving*

Fallait que Jésus fût modeste et banal pour n'être reconnu que par Jean-Baptiste ! Il est vrai aussi que ce jeune charpentier n'avait pas fréquenté les écoles rabbiniques de Jérusalem ni même les parvis du Temple, et n'avait pas beaucoup des « habits » qu'on imaginait du Messie attendu depuis si longtemps ! Mais Jésus suscitait beaucoup l'étonnement de Ses contemporains :

- D'où cela Lui vient-il ? N'est-Il pas le fils de Jésus et de Marie ?
- Tu n'as pas 50 ans et Tu as connu Abraham ?
- Mais qui est-Il donc pour que même la mer et le vent Lui obéissent ?
- Ainsi, Tu es le roi des Juifs ?

Et bientôt Il appellera avec Lui des apôtres tout aussi modestes que Lui, pour aller dans les villes et villages au-devant de Lui. Jésus se fait humble au milieu des pécheurs. Personne ne Le reconnaît, sauf le Baptiste, qui désigne le Christ et Le fait connaître : c'est là sa mission [de « précurseur »], et il va la mener à bien avec quelques courtes phrases :

- « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde »
- « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et Il demeura sur Lui »
- « Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu ».

Mais Jésus va prendre le temps de révéler Son identité, pour que les gens soient prêts à L'accueillir, on voit cela particulièrement dans l'évangile selon Saint Marc. Toutes ces phrases de Jean-Baptiste seraient à reprendre pour essayer d'en comprendre l'enjeu ; aujourd'hui je voudrais seulement m'arrêter à l'« Agneau de Dieu ». Ces mots étaient particulièrement parlants pour les contemporains de Jésus : l'agneau – un animal tendre dans tous les sens du terme - évoque alors pour les Juifs non seulement l'agneau pascal [Cf Exode 12], mais aussi l'annonce du Serviteur Souffrant [Cf Isaïe 53]. Pour nous, il évoque aussi l'agneau immolé de l'Apocalypse [Cf Ap 5].

Image centrale de notre foi, l'Agneau de Dieu dit la tendresse de notre Seigneur qui vient dans notre vie, prenant appui sur notre espérance et notre foi en Lui pour nous emmener avec Lui à la Lumière sans déclin. Baptisés dans le Seigneur, nous sommes – comme Isaïe – formés par le Seigneur et d'un grand prix à Ses yeux. Dans le but aussi de Le faire connaître, Lui le Seigneur, pour ce qu'Il est vraiment, pour que nous soyons témoins de Lui, au moins d'abord là où nous vivons, nous tous qui avons reçu le baptême : orthodoxe, réformés et catholiques. Que cet Agneau qui enlève le péché du monde nous rapproche entre nous, nous tous qui croyons en Lui, et avive notre témoignage en Son amour !

## **Commentaire Évangile au Quotidien**

*Saint Cyrille d'Alexandrie (380-444), évêque et docteur de l'Église*

### **« Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde »**

« Cieux, réjouissez-vous ! Car Dieu a fait miséricorde à Israël. Sonnez de la trompette, fondements de la terre !... Car Dieu a racheté Jacob » (Is 44,23 LXX). On peut facilement conclure de ce passage d'Isaïe que la rémission des péchés, la conversion et la rédemption de tous les hommes, annoncées par les prophètes, seront accomplies par le Christ aux derniers jours. En effet, lorsque Dieu, le Seigneur, nous est apparu, lorsque, devenu homme, Il a vécu avec les habitants de la terre, Lui l'Agneau véritable qui enlève le péché du monde, Lui, la victime totalement pure, alors, quel motif de réjouissance pour les puissances d'en haut et les esprits célestes, pour tous les ordres des saints anges ! Ils chantaient, ils chantaient Sa naissance selon la chair : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre ; bienveillance parmi les hommes ! » (Lc 2,14)

S'il est vrai selon la parole du Seigneur – et c'est absolument vrai – qu'« il y a de la joie dans les cieux chez les saints anges pour un seul pécheur qui se convertit » (Lc 15,7), comment douter qu'il y ait joie et liesse chez les esprits d'en haut, lorsque le Christ ramène toute la terre à la connaissance de la vérité, appelle à la conversion, justifie par la foi, rend brillant de lumière par la sanctification ? « Les cieux se réjouissent car Dieu a fait miséricorde », non seulement à l'Israël selon la chair, mais à l'Israël compris selon l'esprit. « Les fondements de la terre », c'est-à-dire les ministres sacrés de la prédication de l'Évangile, ont « sonné de la trompette ». Leur voix éclatante est parvenue partout ; comme des trompettes sacrées, elle a retenti de toutes parts. Ils ont annoncé la gloire du Sauveur en tous lieux, ils ont appelé à la connaissance du Christ aussi bien les juifs que les païens.

## **Commentaire « Découvrir Dieu »**

*Père Alain de Boudemange*

« Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. » Voilà une phrase que nous entendons souvent et à laquelle nous pourrions ne plus trop prêter attention. Jésus est comme l'agneau des sacrifices du temple de Jérusalem ; le peuple d'Israël déposait ses péchés dans cet agneau qui était sacrifié pour éliminer les péchés du peuple. Jésus se substitue à ces sacrifices ; Il prend sur Lui notre péché.

Mais s'Il veut le prendre, est-ce que nous acceptons de le lui donner ? Ce n'est pas si simple ; peut-être que nous restons encore attachés à l'image positive que nous voulons donner à Jésus et que nous peinons à Lui montrer et à Lui donner notre péché. Aujourd'hui nous pourrions nous interroger sur l'habitude que nous avons ou non du sacrement de la réconciliation. Celui-ci est une grande grâce : nous donnons à Jésus notre péché pour qu'Il nous donne Sa vie, Son pardon et Sa paix.

## **Commentaire Prions en Église**

*Marie-Laure Durand, bibliste (extraits)*

Isaïe récapitule dans ces courtes paroles ce qui est peut-être le cœur de l'héritage biblique : le peuple hébreu, puis juif, a eu l'audace d'écouter et de se mettre au service de la lumière qui vient de Dieu. C'est cette foi, et la pratique qui l'accompagne qui a rendu possible un jour la venue du Christ, le Serviteur par excellence. Jésus incarne la foi de Son peuple et tout le chemin qui le précède, Il rend visible et crédible la lumière qui vient de Dieu, Il s'abaisse pour la laisser passer. Ne rien retenir de soi pour témoigner de Dieu et recevoir en partage la conscience d'être unique, voilà le chemin qu'Il propose.